

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université ABBES LAGHROUR – Khenchela



FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

FILIERE : FRANÇAIS- LMD

SPECIALITE : SCIENCES DU LANGAGE

ATTITUDES ET REPRESENTATIONS
LINGUISTIQUE
DES ETUDIANTS DANS LE CONTEXTE
UNIVERSITAIRE DE KHENCHELA

MEMOIRE PRESENTE AU DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES
ETRANGERES, POUR L'OBTENTION D'UN DIPLOME DE MASTER 2

Présenté par :

Maârouk hafiza

Dirigé par :

Dr.GUEDJIBA Abdenacer

Devant le jury composé de:

Présidente : Dr. Chebli Soumya. Maitre de conf. Université Abbes Laghrou, Khenchela.

Rapporteur : Dr. Guedjiba abdenacer . Maitre assistant A .Université abbes Laghrou, Khenchela

Examineur : Mr. Hachani Salaheddine. Maitre assistant A. Université Abbes Laghrou, Khenchela.

Année universitaire 2012-2013

TABLE DES MATIERES

Remerciement	
Dédicace	
Introduction	3
Section théorique	
Éléments de définition	6
1-Attitudes linguistiques	6
2-Représentations linguistiques	6
3-L'identité sociale	7
4-Insécurité linguistique	8
Section pratique	
1-Enquête –méthodologie	10
1-1-L'échantillon	10
1-2-Le questionnaire	10
2-Les grilles d'analyses	11
2-1-Langues pratiquées	11
2-2-Fréquence d'usage en fonction de niveau d'instruction des parents	12
2-3- L'usage des langues en fonction du sexe et d'appartenance géographique	12
2-3-1-Usage et maîtrise des langues selon le sexe	14
2-3-2- Fréquence d'usage dans le contexte universitaire	14
2-4-Grille d'analyse des attitudes	15
2-5-L'usage de l'écrit	18
Conclusion	22
Bibliographie	25
Annexe	
Annexe 1: le questionnaire	
Annexe 2: exemples de questionnaire	

REMERCIEMENTS :

A celui qui nous a créés, qui éclaire notre vie, qui nous a permis de connaître le chemin du savoir.

Toute ma gratitude à mon directeur de recherche, M.Guedjiba Abdenacer pour ses orientations, sa disponibilité, ainsi que son attention et ses lectures attentives et surtout sa patience.

Je remercie vivement Melle Chebli Soumya pour tout ce qu'elle a fait pour nous. Elle mérite toute ma reconnaissance et mon admiration.

Mon respect et ma reconnaissance s'adresse à Mme Toumi et Melle Guerrecha.

Je remercie tous mes enseignants durant mon cursus.

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidée de loin ou de près.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail

A la mémoire de mon père

A ma mère que j'aime plus que tous au monde

A mes sœurs et frères

A toutes mes amies et collègues.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Si l'on se place dans une perspective sociolinguistique, on se rend compte que les usages ne construisent pas, seulement, les liens qui s'établissent entre les langues et les locuteurs, mais aussi leurs représentations et leurs attitudes, c'est-à-dire les opinions et les jugements à l'égard de ces dernières.

Selon L.J. Calvet, la méthodologie du «locuteur masqué» revient à Wallace Lambert, dans le domaine de la psychologie sociale. Les linguistes l'ont emprunté ensuite pour faire apparaître les idées que portent les locuteurs vis-à-vis des langues et de leurs natures, de leurs usages ou de leurs statuts. Les notions d'attitude et de représentation sont aujourd'hui ancrées dans le domaine sociolinguistique. (CALVET, 2005).

Ce qui caractérise la situation linguistique en Algérie en règle générale, c'est la présence et la pratique de plusieurs langues. Les langues en contact sont l'arabe parlé, le berbère, le français et l'arabe classique. La première, c'est la langue véhiculaire du pays. La deuxième se présente comme langue vernaculaire dans certaines régions (l'Aurès, la Kabyle, le M'zab et le Hoggar). L'arabe classique est la langue officielle du pays. Elle est enseignée à l'école, et connaît des usages formels : cadre administratifs, discours officiels et discours religieux,... Dans son échelonnage des paliers langagiers Khaoula Taleb Ibrahimy distingue ; l'arabe classique (AC), qu'elle appelle aussi l'arabe standard (AS) ou moderne, Elle parle également de l'arabe sub-standard, de l'arabe parlé des scolarisés ou «educated spoken» et enfin, de l'arabe dont l'usage est le moins normé : les dialectes. (K. Taleb Ibrahimy, 1997).

Pour G. Grandguillaume l'arabe moderne est appelé par certain «arabe classique, arabe littéraire, arabe scolaire, ou encore la fusha» (Guillaume, 2004).

Pour Rachid Boudjedra, la langue arabe est la langue du coran, «la langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque c'est la langue du Texte, c'est-à-dire du texte coranique» (Boudjedra, 1992/1994:28,29). Quant au français, il présente la particularité d'être à la fois la langue des sphères formelles (administration, enseignement) et la langue d'usage de l'élite francophone notamment dans les grandes villes.

Dans le contexte universitaire de kenchela, une ville berbérophone, nous avons remarqué, en notre qualité d'étudiante, l'absence quasi-totale de la langue chaouie une variante du berbère dans les pratiques langagières des universitaires.

INTRODUCTION

Ce phénomène à suscité notre curiosité. A ce titre, nous nous permettons de poser les questions suivantes : Quelles sont les raisons qui motivent les choix linguistiques des étudiants de l'université de kenchela?

Nous supposons que ces motivations seraient tributaires d'attitudes et des représentations. Et ces dernières, pourraient avoir des liens avec la construction de l'identité sociale.

Notre objectif est de tenter de répondre à ces questions à travers une étude de terrain menée en milieu estudiantin (la deuxième année master français (LMD) en sondant les opinions de nos enquêtés concernant les langues de leur environnement.

Cette étude se compose de deux sections. Dans la première, nous exposons les définitions de concepts de base, sur lequel repose notre étude, ainsi que le fondement théorique selon la réflexion de William LABOV(1976). La seconde est consacrée à l'enquête de terrain, dans laquelle nous adoptons l'analyse quantitative et qualitative. Nous présentons ensuite les résultats, auxquels nous sommes arrivées et à partir desquels nous essayons d'ouvrir d'autres perspectives de recherche.

SECTION THEORIQUE

DEFINITIONS DES CONCEPTS DE BASE:

Introduction :

Nous réservons cette section aux définitions des concepts de base auxquels nous aurons recours dans notre recherche. Les recherches sur la langue concernant son (ou ses) usage(s) s'inscrivent dans plusieurs terrains d'investigation : ceux de la variation linguistique, des contacts de langues, ..., et notamment des représentations et des attitudes linguistiques.

Ces concepts, demeurant opérationnels en sociolinguistique, ont permis à William LABOV de comprendre le phénomène d'insécurité et de culpabilité linguistiques et ceci à travers la valorisation par les sujets des formes de prestige et leur dévalorisation de leur(s) propre(s) forme(s).

1-Attitude linguistique :

La notion d'«attitude» tire son origine du latin «aptitudio» dont le sens premier appartient au domaine de la physique. Par la suite, il est associé à l'état mental et physique d'un individu. La première science qui exploite cette notion est la psychologie expérimentale pour en faire une notion centrale. Elle investit, par la suite, d'autres champs disciplinaires tels que : la psychologie sociale, la sociologie et la linguistique.

L'étude des attitudes s'est considérablement développée en sociolinguistique depuis les travaux de Lambert (1960) et Labov (1976). Dans leur signification générale, les deux termes : attitude et représentation sont synonymes. Ils désignent un phénomène épi-linguistique en rapport avec la langue, dont la norme subjective porte un jugement ou une opinion. En sociolinguistique, les attitudes et représentations s'attachent aux termes à valeur esthétique, qu'elle soit morale ou affective, qui constituent souvent des stéréotypes. (*Moreau, 1997:57*).

Les attitudes sont des jugements sociaux portés par des locuteurs sur les variétés linguistiques. Ces jugements forment avec les représentations des phénomènes linguistiques, la norme évaluative ou subjective.

2-Représentation linguistique :

La notion de représentation évoquée pour la première fois par Émile Durkheim est véritablement élaborée par Serge Moscovici (1961). Pour Boudreau, Dubois et Calvet, les représentations linguistiques constituent un élément essentiel de la construction du discours.

(Boudreau et Dubois, 2008 ; Calvet, 1999)¹. Elles sont, par ailleurs, liées aux pratiques linguistiques. En mettant la langue source en rapport avec différentes langues, des évaluations, des pensées, venant de locuteurs subjectifs ont émergé de représentations et d'attitudes. (Calvet, 1999)².

La sociolinguistique a emprunté le terme « représentation linguistique » aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie sociale). Il désigne « une forme courante et non savante » de connaissances, socialement partagée, qui contribue à une vision de la réalité commune, à des ensembles sociaux et culturels». (Moreau, 1997:247).

Pour Lafontaine(1986)³, les représentations sont plus présentes que les attitudes. Tout d'abord, les représentations concernent le domaine d'étude des cultures et des identités, elles constituent l'image mentale de la langue. Tandis que, les attitudes constituent le domaine d'étude de la psychologie sociale, elles sont conçues de jugements et de valeurs évaluatives. Pour lui, le point commun qui les unit, est celui du trait épi-linguistique.

3-L'identité sociale :

Ce concept, développé en psychologie sociale, désigne un continuum définissant les comportements des individus eux-mêmes et sont définis par les intergroupes. L'identité est donc, la construction des agents sociaux, à l'intérieur d'eux-mêmes et à plusieurs niveaux : relations interpersonnelles, interactions entre individus, caractéristiques personnelles, et une catégorisation de part la communauté et les institutions sociales, autrement dit, l'appartenance de l'individu à une catégorie quelconque. (<http://brises.org>).

Les identités sociales se constituent principalement :

a-de systèmes de valeurs, des traditions,... qui constituent l'expression collective de situation de vie commune.

b-la construction des identités d'un groupe social est définie par l'appartenance à une catégorie et en opposition aux autres groupes. Dans chaque groupe, il y a des références communes, des liens de solidarité, et des combats collectifs à mener, ce qui fait qu'il y a inclusion et exclusion des membres, par sentiment d'appartenance, à l'exemple des équipes de football.

¹ Cité par Stéphanie melanson et Marianne comier, 2010, pp3-4.

² Ibid.

³ Lafontaine, D, 1986, Attitudes linguistiques, in Moreau .M, p 56-59.

4-Insécurité linguistique :

La notion d'insécurité linguistique a été élaborée par William LABOV. Elle apparaît en 1966, et concerne la stratification sociale des variables linguistiques (la réalisation du phonème (r)). Le sociolinguiste américain, a fait son étude dans trois magasins que fréquentent les trois classes de la société : inférieure, moyenne, supérieure. Il remarque qu'il y a une différence entre la prononciation effective et ce que les locuteurs prétendent prononcer. Ce qui révèle une correction du « r » par les prétendants ; cette révélation montre une insécurité linguistique. (*Labov, 1972:183,200*).

Et depuis l'insécurité linguistique n'a pas cessé d'intéresser les études sociolinguistiques. Les sociolinguistes replacent notamment ce concept dans un ensemble plus vaste : les attitudes et les représentations linguistiques.

Les représentations et les attitudes agissent sur les pratiques langagières et sont en relation avec les notions de sécurisation et d'insécurisation. Car l'insécurité n'est pas innée, elle est acquise, produite par le social. Chose qu'à démontré LABOV lors de ses différents travaux sur l'insécurité linguistique.

SECTION PRATIQUE

Introduction :

Cette partie expose les différentes démarches empruntées pour mener notre enquête.

1-Enquête- méthodologie :

Notre travail sur le terrain, nécessite d'adopter le questionnaire, comme moyen d'investigation. Notre analyse est à la fois qualitative et quantitative. L'approche qualitative permet de saisir l'objet dans toute son ampleur pour le décrire. En revanche l'interprétation des données en chiffres, est rendue possible à travers l'approche quantitative.

1-1-L'échantillon :

L'échantillon est constitué d'étudiants issus de régions diverses de la wilaya de khenchela. 18 étudiants, soit 14 filles et 4 garçons qui constituent le groupe des sciences du langage master II, langue française (LMD). C'est un échantillon que nous jugeons relativement, représentatif.

1-2-Le questionnaire :

Nous avons nous même mené l'enquête. Nous avons présenté et distribué le questionnaire dans une salle de cours (il n'a été défini qu'après être testé lors d'une pré-enquête). Aucune gêne n'a été manifestée par les étudiants. Nous remercions amplement l'enseignant et les étudiants pour leur collaboration. Le questionnaire se trouve annexé à la fin de la présente recherche.

La réception du questionnaire étalé sur plusieurs feuilles ne déclenche pas nécessairement la sympathie des participants, c'est pourquoi nous avons opté pour une forme recto-verso de la feuille, afin de faire gagner du temps aux répondants⁴.

Le questionnaire est composé des questions fermées et ouvertes (6 fermées et 4 ouvertes) : les données relatives au vécu sociographique des enquêtés notamment, l'usage des langues à la maison, à l'université, sont des exemples de questions qui figurent dans le questionnaire, sous formes de questions fermées. Données relatives aux représentations et aux attitudes des sujets envers les langues en contact, constituent les questions ouvertes.

⁴ Marcel Maquet, 1953 in méthodes en sociologie, p38.

SECTION PRATIQUE

2- Les grilles d'analyse

2-1-Langue pratiquée

Cette grille montre dans quelle langue se fait le contact entre parents-parents, parents-enfants et l'inverse et enfants-enfants, c'est-à-dire, pour s'adresser aux parents ou aux enfants quelle est la langue utilisée. (+): langue utilisée, (-): langue non utilisée)

Langue pratiquée	Chaoui	Arabe parlé	Arabe classique	Français
Parent-parents	+ / -	+	+ / -	+/-
Parents-enfants	-	+	+ / -	+ / -
Enfants-parents	-	+	+ /	+ / -
Enfants-enfants	-	+	+ /	+/-

L'analyse:

a-Langue pratiquée: parent-parent: Les parents utilisent, soit l'arabe parlé ou une combinaison de l'arabe parlé et le français ou chaoui et arabe parlé (selon leur niveau d'instruction et leur appartenance géographique).

b-Langue pratiquée: parents- enfants: le père utilise l'arabe parlé avec ses enfants, ou une combinaison de langues (arabe parlé/ arabe classique ou français et ce en fonction de son niveau d'instruction et de sa formation scolaire) lorsqu'il intervient pour les aider dans leur scolarité. La mère ne diffère pas du père, l'arabe parlé constitue le choix dominant du contexte. (Toujours selon le niveau d'instruction des parents).

c-Langue pratiquée: enfants-parents: les enfants utilisent l'arabe parlé avec leurs parents, ou une combinaison de langues (arabe parlé et arabe classique ou français) selon le niveau d'instruction et la formation scolaire des parents.

d-Langue pratiquée: enfants-enfants: entre frères et sœurs c'est l'arabe parlé, mais dès qu'il est question de parler de cours ou des études ils utilisent des combinaisons de langues (selon leur niveau en matière des langues).

L'interprétation:

La langue pratiquée par la majorité des enquêtés, pour s'adresser à leurs parents et vice versa, est l'arabe parlé. Quant aux parents c'est l'alternance. Pour s'adresser aux parents non instruits, les enfants utilisent l'arabe parlé, langue véhiculaire du pays. Avec les parents ayant

SECTION PRATIQUE

un certain niveau d'instruction, ils utilisent, outre que l'arabe parlé, une combinaison de langues dans des conversations à caractère culturel, scientifique, etc.

Entre frères et sœurs, c'est la prééminence de l'arabe parlé dans les conversations d'ordre général. Mais en parlant du domaine scolaire, de sciences,..., ils recourent à des combinaisons de langues.

2-2-Fréquence d'usage des langues en fonction de niveau d'instruction des parents

La fréquence d'usage	Niveau d'instruction des parents	
	Instruits	Non instruits
Arabe parlé	67%	100%
Chaoui	1%	20%
Français	43%	33%
Arabe classique	35%	25%

a-l'arabe parlé: les étudiants issus de parents instruits utilisent moins l'arabe parlé, que les étudiants dont les parents ne sont pas instruits.

b- le chaoui : l'usage de cette langue se limite chez les étudiants issus de parents non instruits, et représentent un pourcentage très bas 20%. Et pour les étudiants qui sont issus de parents instruits, ils n'utilisent pas cette langue.

c- le français : l'usage de cette langue est plus fréquent chez les étudiants issus de parents d'un niveau universitaire et qui ont un niveau de vie aisé, que chez les étudiants issus de parents sans niveau d'instruction.

d- l'arabe classique: les étudiants issus de parents instruits utilisent cette langue plus que les étudiants issus des parents non instruits.

2-3-L'usage des langues en fonction du sexe et d'appartenance géographique

La grille ci-contre montre l'usage des langues (pratiques langagières, degré de maîtrise et fréquence d'usage) en fonction du sexe et l'appartenance géographique.

SECTION PRATIQUE

Légende:

AP: arabe parlé / C: chaoui / F: français / AC: arabe classique

1: bon / 2: moyen / 3: un peut / 4: nul

5: couramment / 6: rarement / 7: jamais

Pratique langagière	Sexe		Urbain	Non urbain
	M	F		
AP	100%	100%	66,67%	33,33%
C	14%	17,20%		
F	30%	45%		
AC	35%	25%		
Degré de maîtrise			100%	100%
AP				
1	100%			
2	80,95%			
3	0,00%			
4	0,00%			
C			10%	80%
1	10,25%			
2	16,66%			
3	25,50%			
4	49,98%			
F			85%	80%
1	38,88%			
2	33,33%			
3	27,77%			
4	0,00%			
AC			55%	50%
1	30,33%			
2	16,66%			
3	10,16%			
4	10,00%			
Fréquence d'usage				
A P			80%	50%
5	100%			
6	80%			
7	0,00%			
C			25%	50%
5	22,22%			
6	27,77%			
7	50,00%			
F			50%	25%
5	55,50%			
6	44,14%			
7	0,00%			
A C			30%	25%
5	40,00%			
6	25,00%			
7	10,00%			

SECTION PRATIQUE

L'analyse :

A l'université et en milieu familial, les étudiants utilisent deux et parfois trois ou quatre variétés linguistiques : l'arabe parlé et/ou l'arabe classique, le chaoui et le français. Ces variétés ont des statuts sociopolitiques différents.

Si le flou entoure le statut des langues parlées (chaoui, arabe parlé), l'arabe classique et le français s'imposent sur le territoire algérien comme langues des sphères formelles. Les usages de ces langues restent fortement hiérarchisés, car les langues sont aussi hiérarchisées dans l'esprit des sujets. Le conflit global, qui oppose les trois langues en contact (arabe, français, chaoui), se situe à tous les niveaux. (G.Manaa, 2002).

2-3-1-Usages et maîtrise des langues selon le sexe :

a- l'arabe parlé: les deux sexes maîtrisent et utilisent dans tous les contextes cette langue, quelque soit leur origine géographique (urbain ou non urbain).

b- le chaoui : il y a différence entre les deux sexes quant à la maîtrise et l'usage, exemple, 14% des garçons pratiquent le chaoui contre 17,20% pour les filles.

c- le français : l'usage de cette langue est plus fréquent chez les étudiants citadins (les filles 45% plus que les garçons30%. « *Ce qui circule dans la société c'est que les langues sont faites pour les filles et que les garçons sont mieux dans les filières scientifiques* » ou bien pour « *se montrer cultiver* ». Le français représente dans l'esprit des filles « *l'élégance féminine* »

d- l'arabe classique: les deux sexes maîtrisent cette langue et l'utilisent dans les situations formelles et rarement dans des contextes informels.

2-3-2-Fréquence d'usage des langues dans le contexte universitaire

Dans cette grille, on montre l'utilisation des langues dans le contexte universitaire avec les enseignants et les collègues.

La fréquence d'usage	Contexte universitaire			
	Salle		Couloir	
	Enseignants	collègues	Enseignant	collègues
A P	0.00%	9.993%	14,8%	94,75%
C	0.00%	0.00%	0.00%	2.00%
F	100%	90,007%	85,20%	0.00%
AC	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%

SECTION PRATIQUE

Dans la salle : l'utilisation du français est évidente dans le cadre des cours. Mais en l'absence de l'enseignant, pour bavarder ou demander quelque chose en cachette, à un collègue, la langue utilisée est celle de l'usage courant (l'arabe parlé). Ce sont là deux usages linguistiques distincts. L'un relève de la situation formelle (pendant le cours: l'utilisation de la langue française). L'autre relève de la situation informelle: l'utilisation de la langue de l'usage courant.

Dans les couloirs : avec les enseignants, on utilise le français et l'arabe parlé (les filles plus que les garçons). Avec les collègues l'utilisation de l'arabe et plus fréquent que le français. Le chaoui est absent dans les usages linguistiques des enquêtés, sauf dans des situations très restreintes 2% (quelques mots entre amies).

2-4-Grille d'analyse des attitudes

Cette grille d'analyse montre les attitudes positives et négatives selon le sexe

	Sexe		Urbain	Non urbain
	M	F		
Attitude positive				
AP	+	+	100%	90%
C			5%	20%
F	+	++	100%	100%
AC	+	+	100%	100%
Attitude négative				
C	- -	- -	0%	1%

1-Attitudes positives :

a- l'arabe parlé : présente pour tous les étudiants la langue de l'identité, et de l'usage quotidien, c'est la langue véhiculaire de la communication.

b- Le chaoui : 14% des garçons valorisent cette langue. Elle représente pour eux l'identité, la culture, le patrimoine et la fierté. Pour les filles, 17% qui sont d'origine rurale valorisent cette langue. Elle représente pour elles l'identité, l'origine et la culture.

c-le français : la plupart des étudiants valorisent cette langue. Elle représente pour eux, la langue de prestige et des études, etc.

d-l'arabe classique: valorisé par tous les étudiants. Il représente la langue de la religion et de l'administration.

2-Attitudes négatives :

Le chaoui : pour 80% des étudiants le chaoui est sans valeur, c'est une langue vernaculaire, trop compliquée et « *inutile pour la communication* ». Pour d'autres ils n'expriment aucun sentiment pour cette langue.

L'interprétation:

L'influence des variables sociales (sexe, appartenance géographique, niveau d'instruction) sur les usages et les représentations des langues sont très larges. Les étudiants sont attachés aux trois langues (arabe parlé, arabe classique et le français) pour la première c'est la langue véhiculaire, la deuxième la langue de religion et le français la langue de culture, des études, etc.

Par contre, ils n'éprouvent que très peu d'intérêt à la langue chaouie, malgré leur origine chaouie. Ils manifestent pour cette langue des représentations et des attitudes négatives. Ce phénomène est lié au facteur socio-historique. Peut être, d'un côté, les parents eux-mêmes ont renoncé à l'usage du chaoui et surtout dans la ville. D'un autre côté, à cause de l'impact des stéréotypes présentés dans la société, liant cette variété au vulgaire, et au dépassé.

1-l'arabe parlé : pour la majorité des étudiants cette langue est déjà connue est maîtrisée par toute la société.

2-le chaoui : 80% des étudiants ont un sentiment d'insécurité linguistique envers cette langue. Elle n'est pas une langue utile, ni de savoir, ni de promotion sociale, ni d'enseignement, etc. Un sentiment qui n'encourage guère l'apprentissage de cette langue. Tous les sentiments de dévalorisation, sont faits pour le chaoui et ceci est illustré à travers un discours épi-linguistique et explique le non recours à cette langue : ce n'est pas une langue de prestige, ni d'intercompréhension sociale, « *je n'aime pas cette langue* », « *ce n'est pas une langue de travail* » etc.

En conséquence la pratique de cette langue reste très restreinte (elle n'est pas pratiquée ni à la maison, ni dans la rue, ni à l'université, chez la majorité des enquêtés). Elle est en fort recul, pour ne pas dire, en voie d'extinction

3-l'arabe classique: le choix de cette langue est lié au sentiment de valorisation du sacré avec tout ce qui est en relation avec la religion, la langue du coran.

SECTION PRATIQUE

4-le français : cette langue est favorisée chez les étudiants puisqu'elle représente la langue de prestige, de l'avenir, de la culture, de la réussite scolaire et de promotion sociale. Elle est aussi la langue des intellectuels. La gente féminine l'utilise pour avoir un certain prestige. C'est une façon de se distinguer du reste de la population (insécurité linguistique).

Quant aux questions ouvertes sur les représentations : en réponse à la question portant sur l'enseignement des premières langues (arabe parlé, chaoui), (55,5%) des étudiants sont contre l'idée d'enseigner ces langues, tandis que le reste les favorisent. Concernant la question portant sur les motivations de parler ou d'apprendre une langue pratiquée par l'élite intellectuelle, toutes les réponses sont positives sauf deux. S'agissant de la question visant la préférence des enquêtés envers ces mêmes langues, (35%) des étudiants optent pour l'arabe classique (avec une majorité masculine), et (45%) optent pour le français (avec une majorité féminine). Deux étudiants en choisissent le chaoui. Un seul cas a choisi l'arabe parlé.

Ces réponses présentent un paradoxe des attitudes des étudiants, à partir du moment où ils dévalorisent certaines formes linguistiques, surtout le chaoui, qui est quasiment écarté de leurs pratiques langagières et sous évalué.

La survalorisation des langues de l'élite dénote la volonté des étudiants d'appartenir à cette couche sociale, parce qu'ils considèrent ces locuteurs comme modèles sociaux. En effet, adopter leurs pratiques langagières engendrera un sentiment de sécurité dans leurs usages linguistiques. Ces attitudes positives permettent aux étudiants de construire leur identité sociale comme une élite intellectuelle.

Enfin, concernant la question de l'usage écrit, c'est-à-dire les langues utilisées pour rédiger les sms, email, chat et lettres. Les enquêtes utilisent l'arabe parlé, le français et l'arabe classique ou une combinaison de langues selon le domaine.

SECTION PRATIQUE

2-5- L'usage de l'écrit:

Cette grille montre les langues écrites ou utilisées dans les sms, les emails, le chat et les lettres. (comb: combinaison)

Domaine d'utilisation	Langues utilisées
SMS	Comb. arabe parlé et français ou français ou arabe parlé et arabe classique
Email	Française ou arabe classique
Chat	Comb. arabe parlé et français ou français ou arabe parlé et arabe classique
Lettre: amicales Familiales Administratives	Comb. arabe classique et français ou arabe parlé et français arabe classique ou français Arabe classique et français

L'analyse:

Toutes les langues algériennes usuelles (arabe parlé et les parlers berbères) ne connaissent généralement qu'un usage oral. L'arabe parlé ne connaît pas d'usage écrit d'une large diffusion, dans la société. De même, le tamazight, qui depuis quelques années, malgré les tentatives de passage à l'écrit, notamment, pour le kabyle, il est toujours confiné, dans le pays chaoui, à un usage oral. Son enseignement est toujours facultatif et loin d'être généralisé. A cela, s'ajoute le problème de transcription. Tamazight n'a pas encore une transcription unifiée, ou du moins, pour le pays Chaoui.

L'internet comme moyen de communication moderne (la majorité des utilisateurs âgés de 16 à 47 ans) a contribué à l'émergence de nouvelles formes de pratique langagières, entre autres: le chat, les mails. Nous nous contentons de montrer, brièvement, les langues utilisées, par nos enquêtés dans leurs chats et leurs mails.

Les mails, que les enquêtés adressent, en règle générale, aux parents aux enseignants aux personnes qu'ils respectent, se caractérisent par une certaine conformité linguistique plus au moins correcte. Ils sont, généralement, rédigés en français. Quant au chat, qui a fait, depuis quelques années, partie de l'espace communicationnel, il concerne, généralement, les jeunes dont l'âge varie entre 18 et 35. Ils chattent pour se divertir, se connaître, etc.

SECTION PRATIQUE

Dans ce genre de message, il n'y a aucune conformité à l'orthographe d'usage, ni aux normes de l'écriture. Tous les procédés sont permis: symboles, chiffres, abréviation,..., et utilisent les pseudonymes. Ces écrits relèvent de la communication informelle, contrairement aux mails qu'ils associent à la communication formelle. Exemple de chat:

« A: slt
B: slt
A: cv?
B : oui hmd et toi cmt
A: c linda de kenchela
B: c zineb de 40 aussi
A: allah yberk en chanté zineb nsa9sik?
B: ok sa9si
A: ok, tu étudier physique
B: oui
A: ???? good
B: oui phys des matériaux.
A: moi au6i
B: la prochaine 7aba nsa9sik 3la had filier ok.
A: ok pas de pb.
B: mrc
A: 2r1 »

Exemple d'un email: « Bonjour

Je m'excuse de vous déranger, je sais que vous-êtes très occupé. S'il vous plaît, j'ai besoin de votre aide pour mon travail

Tous mes respects »

L'introduction du téléphone mobile, dans notre société, a permis de toucher un grand nombre d'individu de tous les âges au bout de quelques années, « le portable garantit une certaine intimité dans une société où cela est rare (...) lorsque les fréquentations sont très surveillées, le portable permet d'être seul (dans une pièce, dans la rue) et par la suite, éventuellement, on peut effacer les traces d'appel et de message » (Caubert, 2002: 253).

Le SMS est un moyen d'utilisation le moins cher que les appels. Il est beaucoup plus utilisé, notamment par les jeunes, généralement sans ressources régulières, aussi permet une certaine intimité virtuelle entre les deux interlocuteurs. Le signal de la réception du sms rendu par un seul bip, une vibration ou un signal lumineux ne dérange pas. Quant aux langues utilisées dans les sms, elles ne diffèrent pas trop de celle des chats.

SECTION PRATIQUE

Exemple entre ami(e)s «*Slt cv nchalla tkouni b1 kanch nv, tfahamna bech nrouho ∑ repond moi by* ». «*slt cmt cv? Ana rani b1 hmdllh nchlah anti thani, wach m3a les études 7na rana m3a les controles bdina sam haya porte toi b1 et bn8*». Aussi entre filles et garçons, les messages émotionnels sont rédigés en français ou en arabe classique, en caractères latins ou arabe. Dans les contacts d'usage, c'est la prédominance de la combinaison de l'arabe parlé et le français. Certains portables comportent dans leurs mémoires des images et des messages modèles prédéfinis que les interlocuteurs s'échangent pour communiquer entre eux: des cœurs, des fleurs pour signifier à l'autre son affection, des tasses de café pour l'inviter à sortir, etc.

Pour écrire aux parents, la plupart des enquêtés ont choisi l'arabe classique quelque soit le niveau des destinataires. Le français est écrit pour les parents ayant un niveau d'instruction. Entre ami(e)s, soit le français, soit l'arabe classique ou une combinaison des deux langues avec quelques mots en arabe parlé (malgré que l'arabe parlé ne connaisse qu'un usage oral).

L'interprétation:

Dans le cadre informelle c'est la prédominance de l'arabe parlé dans l'écrit des sms, chat, etc. Il est utilisé soit seul, soit combiné avec les autres langues.

Malgré que l'arabe parlé, ne dispose ni de norme, ni d'écriture, au sens académique du terme, mais il sert de moyen de communication et assure les interactions verbales dans l'usage linguistique.

Les enquêtés prouvent du plaisir de communiquer par sms ou de chatter parce que toutes les transgressions sont permises: on peut écrire ce qu'on ne peut pas dire, sans avoir peur de fautes ou d'être corrigé.

Conclusion

L'intérêt de l'analyse des représentations et des attitudes linguistiques, est de savoir la perception qu'à la population d'enquêté et la place qu'occupent les différentes langues en présence.

CONCLUSION

CONCLUSION

Les représentations et les attitudes peuvent être constitutives de la construction de l'identité sociale est notre hypothèse de départ. Pour la confirmer ou l'infirmier, nous avons mené une enquête de terrain sur les attitudes et les représentations des étudiants à l'égard des langues de leur environnement.

Le cadre théorique est consacré aux définitions des éléments de base. Le deuxième cadre est consacré à la méthodologie qui a servi comme support pratique pour atteindre les objectifs de cette recherche qui est une étude descriptive et analytique des attitudes et des représentations des étudiants vis-à-vis des langues dans le contexte universitaire.

Les résultats auxquels nous sommes parvenue se sont annoncés concluants dans le sens de notre hypothèse. L'analyse de différentes données concernant les usages des langues en contact, les attitudes et les représentations des étudiants a permis de mettre en évidence ces réalités : la maîtrise et l'usage des langues liées à l'appartenance géographique et au sexe, ainsi qu'au niveau d'instruction des parents. L'arabe parlé est maîtrisé et parlé par tous les étudiants, c'est leur langue quotidienne utilisée presque dans tous les contextes. Le chaoui est la variété la plus détachée des usages des étudiants pour la simple raison qu'ils ne maîtrisent pas sauf pour des cas restreints. Le français, est présent dans les foyers chez les étudiants issus des familles dont les parents sont instruits. Tandis que dans le contexte universitaire, il domine les usages de ces derniers puisque c'est la langue de leurs études.

Les étudiants manifestent des attitudes dévalorisantes vers le chaoui. Il représente, pour eux, le dépassé, le vernaculaire, etc. L'arabe classique est toujours valorisé, il est associé au sacré, à la religion. L'arabe parlé est la langue véhiculaire du pays, le français doté d'un grand prestige, notamment, en milieu féminin, est toujours associé à la réussite dans la vie professionnelle, à l'usage scientifique.

Les étudiants manifestent des attitudes positives à l'égard des locuteurs de l'élite intellectuelle, ils adoptent volontiers les langues qu'utilisent ces derniers pour s'identifier à eux.

A partir des résultats auxquels nous sommes parvenues, dans le cadre de la présente recherche, les représentations et les attitudes sont constitutives de la construction identitaire, et du rapport entre le soi et les autres. Elles permettent aux individus et aux groupes de déterminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à l'autre.

CONCLUSION

Le champ des représentations est un champ de recherche fécond et très large, il couvre les phénomènes liés à la motivation vis-à-vis des langues et de leurs cultures à travers les attitudes. Nous estimons que les attitudes et les représentations linguistiques peuvent avoir un impact sur l'apprentissage des langues, dans la mesure où les étudiants, comme futurs enseignants, seront des acteurs essentiels de l'enseignement. C'est probablement dans cette optique qu'il faudrait, désormais, orienter la recherche.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES ET ARTICLES:

- * BOUDJEDRA, R, (1992/1994), *Le FIS de la haine*, Paris, Edition Denoël
- * CALVET, L.M., 2005, *Sociolinguistique*, édition de Minuit, Paris.
- * COBESSIE, J.C, 1996, *La méthode en sociologie*, édition la découverte, Paris.
- *CAUBERT, D, 2002, *L'intrusion des téléphones portables et des sms au Maroc. Un phénomène social au Maroc?* In « parlars jeunes» ici et là bas, S/D Caubert, D, Belliez, J, Bulot, T, l'Harmattan, Paris.
- *DURKHEIM, E, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Le livre de poche, 1991 cité dans « Concept de représentation sociale» disponible sur le site www.serpsy.org.
- *GAOUAOU, M, 2002, *Représentations et normes sociolinguistiques des professeurs de français à Batna*. *Insaniyat, langues et société*, n°17-18, Mai-Décembre.
- *GRANDGUILLAUME, G, 2004, « *La francophonie en Algérie*», Hermès 40.
- * LABOV, W, 1976, *Sociolinguistique*, Traduit de l'anglais, 1972, *Sociolinguistic patterns*, Paris, Les édition de Minuit.
- * LAMBERT, W, 1960, *Evaluational reactions to spoken languages*, *Journal of Abnormal and social psychology*.vol.60, n°1: 44-51.
- *MOREAU, M.L, *Sociolinguistique (concepts de base)*, édition pierre Maedaga, Paris, 1997.
- *MOSCOVICI, S, *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF 1961(2è éd.1976). Cité dans « Concept de représentation sociale» disponible sur le site www.serpsy.org.
- *STEPHANIE, M, et MARIANNE, C, «*Représentations linguistiques d'élèves du secondaire à l'égard de la langue dans les contextes familiaux, scolaire et en science*», *Education francophone en milieu minoritaire*, vol. 5, 2010.
- * TALEB-IBRAHIMI.K, 1997, «*Les Algérien(s) et leur(s) langue(s)*», élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar El-Hikma.

MEMOIRES ET THESES :

- AKIL, H, 2012, *L'imaginaire linguistique de quelques journalistes algériens*, mémoire de magister, Université de Mouloud Mammeri, Tizi-ouzou.
- BEDJAOU, N, 2010, «*L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du français en Algérie* », *Revue d'institut des lettres et sciences humaines et sociales*, Université Mohamed Khidher, Biskra.
- DJERGHAR, A, 2005, *Les représentations de la langue française chez les étudiants se la première année licence français*, mémoire de magister, Université de Mantouri, Constantine.

GUEDJIBA, A, 2012, La situation linguistique dans le massif central de l'Aurès, thèse de doctorat, Université de Mouloud Mammeri, Tizi-ouzou.

MARAILLET, E, 2005, Étude des représentations linguistiques d'élèves en 3^e cycle du primaire, en milieu pluriethnique à Montréal, lors d'un projet d'éveil aux langues, université de Montréal.

SITOGRAFIE :

[http:// brises.org/notion.php/identite/notld/82/notBranch/82/](http://brises.org/notion.php/identite/notld/82/notBranch/82/)(un plateau d'identité rédigé par des enseignants de l'éducation national. CRDP de l'académie de Lyon).

ANNEXES

ANNEXE 1

Questionnaire destiné aux étudiants de master deux français (LMD) dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude. Nous vous remercions de répondre aux questions ci-après.

QUESTIONNAIRE

Prénom : sexe : lieu de naissance :

1- Quelle est votre origine tribale (ârch) ?

.....

2- Votre lieu de résidence :

a- Ville (mentionnez le nom) :

b- Village (mentionnez le nom) :

3- Les parents :

	Père	Mère
L'origine tribale (ârch)		
La première langue		
Autres langues apprises		
Profession		
Niveau d'étude		

La langue pratiquée :

a- Parents/parents :

b- Parents/enfants :

c- Enfants/parents :

d- Enfants/enfants :

4- Les première(s) langue(s) (les langues premières ne sont pas nécessairement des langues maternelles)

Langue	Degré de maîtrise ¹	Fréquence de l'usage ²
Arabe parlé		
Chaoui		
Français		

¹ bon(1), moyen(2), un peu(3), nul(4)

² couramment(5), rarement(6), jamais(7)

La langue d'usage dans votre environnement :

Famille :

Rue :

5- Quelle(s) langue(s) parlez-vous à l'université :

a- Avec vos enseignants dans les :

1-Couloirs :

2-Salles :

b- Avec vos collègues dans les :

1-Couloirs :

2-Salles :

6- Que représentent pour vous ces langues :

a- L'arabe parlé :

b- L'arabe classique :

c- Le chaoui :

d- Le français :

7- Souhaiteriez-vous que la/les langue(s) première(s) soient enseignées ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....

8- Croyez-vous qu'il serait motivant de parler ou d'apprendre une langue (arabe parlé, chaoui, français, arabe institutionnelle) pratiquée fréquemment par l'élite intellectuelle ? Justifiez.

.....
.....

9- Si vous pourriez choisir votre langue première, laquelle choisiriez-vous ?

Chaoui

Arabe parlé

Français

Arabe classique

10- Quelle(s) langue (s) utilisez-vous pour rédiger:

Vos sms:

Vos emails:

Le chat:

Lettre:

Amicales:

Familiales:

Administrative:

ANNEXE 2

RESUME

La langue joue un rôle important dans la communication, la perception et la traduction des impressions.

En Algérie, la situation linguistique se caractérise par la présence et la pratique de plusieurs langues. La présente recherche est une étude descriptive et analytique, des représentations et des attitudes où cohabitent, essentiellement, trois langues à statuts différents: l'arabe, le berbère et le français, des étudiants de master deux français (LMD) à l'université de kenchela. Pourquoi les étudiantes s'attachent-ils à d'autres langues au détriment de leur langue maternelle? Serait-il un indice de déculturation?

Mots clés : représentations linguistiques, attitudes linguistiques, l'identité sociale, l'insécurité linguistique.

تلخيص:

تلعب اللغة دورا هاما في الاتصال، الإدراك و ترجمة الأحاسيس.
تتميز الوضعية اللغوية في الجزائر بحضور واستعمال عدة لغات. هذا البحث هو دراسة وصفية وتحليلية لتصورات والمواقف أين تعيش، أساسا، ثلاث لغات بحالات مختلفة: العربية، الأمازيغية والفرنسية، لطلبة السنة الثانية ماستر فرنسية- نظام ألمادي- بجامعة خنشلة. لماذا الطلبة يتعلقون بلغات أخرى على حساب لغتهم الأم؟ يعني هذا مؤشر لاضمحلال الهوية.

الكلمات الكاشفة التصورات اللسانية، المواقف اللسانية، الهوية الاجتماعية، الأمن اللغوي.

Summary

Language plays an important role in communication, perception and translation of impressions.

In Algeria, the linguistic situation is characterized by the presence of a lot of languages. The present research is a descriptive and an analytic study of the representations and attitudes where live, essentially, three languages with different status: Arabic, Berber and French, of 2nd year master French student (LMD) at the university of kenchela. Why the students are so attached to other languages at the expense of their mother tongue? Is there an index of deculturation?

Key words: linguistic representations, linguistic attitudes, social identity, linguistic insecurity.